

Yelena

Description

Chapitre 26

Souvenirs et nostalgie

En septembre 1943, les événements liés à la Seconde Guerre mondiale n'étaient pas favorables au déménagement d'une famille juive. Bien que le Maroc fût sous contrôle des Alliés, il y avait encore des défis sécuritaires et logistique. La famille était consciente des pressions croissantes sur les communautés juives, mais sous l'influence encourageante de Joseph, les Suerte n'avaient pas renoncé à affronter les dangers que représentait ce voyage.

Ils étaient attachés à leur vie paisible, à leurs traditions, leurs coutumes, à tout ce qui leur avait été transmis de génération en génération jusqu'à même leur façon de boire religieusement leur thé sans sourciller, dans les moments les plus apocalyptiques.

Cette famille plutôt calme, voire austère, où la loi et les conventions tenaient un rôle prépondérant était en effervescence. Il régnait une atmosphère inhabituelle dans l'appartement en cette fin de vacances d'été 43. Les préparatifs du déménagement étaient empreints d'une combinaison d'excitation et d'inquiétude.

Symine et Rose, Fanny et Alice, Abdel et la petite Zineb, toujours en pleurs, s'affairaient dans un désordre insolite. Symine laissait faire. Elle comptait sur l'autorité de Mazal attendue par Moshé à la gare routière.

Comme convenu, Moïse et Albert garderaient l'appartement et le mobilier art déco jusqu'à la vente du garage, de l'appartement et des meubles. Il y avait dans le domaine de Mazal autant de meubles qu'il fallait pour meubler un autre appartement. Chaque membre de la famille s'affairait à emballer respectueusement ses souvenirs et ses sentiments.

Chaque objet portait en lui une histoire, un lien discret et profond avec le passé. Derrière chacun d'eux se cachait la mémoire d'un être cher, d'un instant précieux, d'une scène oubliée, d'un éclat de rire partagé ou d'un secret murmuré un jour.

Chaque objet provoquait une exclamation, un sourire, une surprise, une joie, une larme. L'ouverture des malles et des armoires laissait s'échapper la nostalgie des souvenirs amers ou heureux

Dans la mémoire de chaque membre de la famille était inscrite à l'encre indélébile *El keswoua el kbira,* dite La *Grande Robe.* Elle était le costume d'apparat de la citadine juive, qui faisait partie autrefois de la dot de la jeune mariée. Elle était transmise de mère en fille, et prêtée pour la cérémonie du henné aux mariées qui n'en possédaient pas. La Grande Robe est intimement liée à la culture juive marocaine. Même Moïse, le père de Rose, au caractère plutôt taciturne, avait demandé à Rose si elle avait bien pensé à emballer la précieuse Grande Robe.

Lorsque Mazal arriva, Symine lui céda volontiers les clés de son royaume. Mais elle restait vigilante, elle veillait à ce que chaque objet choisi soit empaqueté, même lorsque qu'il semblait insignifiant aux yeux de Mazal.

Alice avait « allumé la radio », certaines heures étaient destinées à la musique de l'époque, Maurice Chevalier, Edith Piaf, Arletty, Joséphine Baker. Rose rangeait ses propres affaires, méticuleusement, Fanny roulait ses mèches de cheveux entre ses doigts, la tête dans les étoiles.

Sous les ordres de Mazal, Abdel s'abstenait de faire l'idiot, Moshé exécutait les ordres à la lettre pour faire avancer le travail qui lui garantissait un départ plus rapide pour Casablanca.

Mazal avait tenu sa promesse. Zineb, Abdel et Moshé seraient tous les trois du voyage. Abdel et Moshé travailleraient tous deux dans son domaine. Ils se lieraient avec les chevaux en apprenant les rudiments de l'équitation et développeraient une affinité particulière avec ces animaux majestueux. Plus tard Mazal leur confierait la responsabilité des soins quotidiens des chevaux et l'entretien des installations, et selon leurs aptitudes, elle les désignerait comme les experts de l'élevage sélectif.

Zineb, comme Abdel étaient des vrais boudjadis. Leurs familles ignoraient où ils se trouvaient. Il arrivait très rarement qu'ils se rendent au bled malgré l'aide financière que Mazal mettait à leur disposition pour leur permettre de rendre visite à leurs proches. Zineb semblait heureuse, elle avait un lien privilégié avec Fanny et Alice avec lesquelles elle partageait des confidences, des chants et des rires. Souvent elles faisaient appel à la magnifique voix de Rose pour chanter en cœur des chansons de Yves Montand (j'aime flâner sur les grands boulevards) ou de « Tino ». Parfois elles fredonnaient des airs de Fréhel, qu'elles avaient entendus au hasard d'une diffusion musicale à la radio.

La petite Zineb, seule et abandonnée, trouvait du réconfort auprès d'elles dans les moments difficiles où elle sanglotait. Malgré son jeune âge, Zineb exprimait son désir de contribuer au déménagement. Elle était toujours prête à aider et elle apportait une énergie puérile et un enthousiasme contagieux.

La préparation des cartons et des valises était aussi une occasion de partager avec la famille, les amis et les voisins des moments de joie. Les youyous, maillons inéluctables à tout événement, retentissaient toujours lorsque Rose apparaissait. Ils avaient un pouvoir magique, ils renforçaient les liens et créaient une dynamique de soutien mutuel. Ils effaçaient les doutes, les questions, les chagrins

que chacun gardait au fond de son âme.

La famille quittait la délicatesse de la ville bleue, pour se jeter dans la gueule du loup en toute conscience. Les sanglots étouffés, escamotés, camouflés, envahissaient leur corps, leur chair, leur peau. Pourtant, chacun d'entre eux faisait de son mieux pour la réussite de cette nouvelle étape de leur.

Les discussions portaient sur la préservation de leur identité culturelle, de tout ce qu'ils allaient laisser derrière eux, un passé ancestral, leurs vivants, leurs morts, qui avaient été les fondations de leurs personnalités, de leurs esprits, de leur mode de pensées. Mais ils s'adapteraient comme l'avaient fait leurs ancêtres pendant des millénaires. Comme eux, ils retrousseraient leurs manches et se mettraient sans relâche au travail à la recherche d'une vie nouvelle, en adoptant la formule magique : Lekh Lekha "Va pour toi" comme il est dit.

Ce déménagement devait être une aventure, une expérience, entre nostalgie, crainte et larmes, ils étaient admirables. Cette force qui les animait les poussait comme leurs alizés les avaient toujours poussés comme leur histoire leur avait insufflé de s'immerger dans la vie en toutes circonstances. Ils réussiraient parce qu'ils n'avaient pas d'autres choix, parce que le vieux dicton leur avait enseigné selon la tradition orale, que les enfants faisaient toujours mieux que les parents... Le énième thé de la journée, et les biscuits étaient servis par la petite Zineb que Mazal appelait « Tearful », et dont les larmes intarissables coulaient à chaque soupir, à chaque réflexion, à chaque découverte d'un objet.

Slil



En nos grades et qualités

Silvia Oussadon Chamszadeh, fondatrice, directrice de la rédaction et de la publication.

Michel Onfray: Parrain du journal.

Alphonse Danlemur : Radiologue, rebelle, drôle et incisif.

L'Alsacien : Entrepreneur, auteur, amoureux de l'Alsace et de l'humour.

Cardonne Gérard : Saint-Cyrien, Légion étrangère, reporter chez Reporter sans frontières, écrivain. L'homme qui n'a jamais peur.

Chanoine : l'Eternel contestataire, économiste, spécialiste des questions familiales.

Churchill : Journaliste, essayiste, épicurien, éclectique, rare et précieux.

Cole Porter: Historien de la musique, spécialiste du jazz, trompettiste, a joué avec les plus grands.

Donald Duck : Économiste, jeune critique, humour et révolution. JackO: Le gentleman dessinateur qui ne dit pas son nom ...

Le Barde : Ancien chef d'entreprise française, devenu druide poète, spécialiste du rêve.

Marc Assin: Fonctionnaire, insoumis, humour, les gens courageux sont rares...

Martine Benz : Professeur de français, auteur, échappée d'une autre galaxie. L'Ombre : Homme politique, auteur, toujours dans l'action, esprit et dérision.

Olivier Costa : Politologue, écrivain, spécialiste de l'Europe, avec lui rien n'est impossible

Ovate : L'embaumeuse des âmes

Séraphire : Fondatrice du journal, audacieuse, rebelle, folle, impossible n'est pas français.

BBB

OT : Polémiste, spécialiste des questions d'économie et de concurrence.

Sir : Député ... No comment ...

La rédaction se compose d'hommes et de femmes engagés dans la vie politique, économique, culturelle et associative. Ils trient, analysent, commentent des sujets brûlants politiques et sociaux, souvent négligés par les médias traditionnels.

Des collaborateurs plus occasionnels participent à la rédaction hebdomadaire du journal.La rédaction se compose d'hommes et de femmes engagés dans la vie politique, économique, culturelle et associative.

Categorie

1. Yelena

date créée

1 juillet 2023